

«Quand ça va mal, ça nous apporte de l'ouvrage»

Le CERFO s'installe à La Tuque... en pleine crise forestière!

La Tuque (MR) — Au moment même où Smurfit-Stone annonçait une restructuration au dénouement incertain, le Centre collégial de transfert de technologie en foresterie (CERFO) du Cégep de Sainte-Foy célébrait l'ouverture d'un bureau régional à La Tuque. «Quand ça va mal, ça nous apporte de l'ouvrage car c'est alors que se font sentir les besoins en transfert technologique et recherche appliquée», a confié hier soir au Nouvelliste le directeur général, Denis Durand.

Malgré la crise conjoncturelle, le volume d'affaires annuel du

CERFO a bondi de 40 % au cours des deux dernières années.

Pourquoi s'installer à La Tuque? «Poser la question, c'est y répondre. Les gens de La Tuque sont en mode solution et tous s'entendent pour dire qu'il faut aller de l'avant. La Tuque est au cœur de la forêt mixte, une forêt riche où recèlent encore beaucoup de défis», a-t-il fait savoir.

En s'associant à l'École forestière de La Tuque, le CERFO cherche ainsi à assurer un transfert technologique efficace en région, où les besoins sont les plus criants. Ainsi, le CERFO veut

s'assurer que les idées novatrices qui ont fait leurs preuves atterrissent sur le terrain.

Et, dit-on, dans le contexte économique actuel qui est très compétitif, les entreprises d'aujourd'hui ne peuvent plus négliger aucun aspect du développement de leur marché. «Ce partenariat va nous permettre d'offrir une gamme de produits de formation plus large et de s'associer aux entreprises dans le développement de leur service. De plus, nos élèves pourront bénéficier des toutes nouvelles innovations dans le domaine», a commenté le directeur à la

recherche et au développement en foresterie à la Commission scolaire de l'Énergie, Luc Marchand.

Encore faut-il que la relève soit au rendez-vous. Et le directeur de l'École forestière, Gilles Renaud, est bien conscient de l'effet négatif des mauvaises nouvelles dans l'industrie comme celle de Smurfit-Stone. «Il faut rester positif», conclut celui qui se dit heureux de voir arriver dans ses locaux le nouveau chargé de projet, responsable de la Mauricie pour le CERFO, Simon Fortier, un ancien employé de l'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice. •